

Sortie à la découverte de la seule Abbaye Cistercienne de l'Albera : Vallbona

le 16 mai 2009.

Le départ de la randonnée, prévu à 9 heures au Rimbau, est un peu retardé car, elle est victime de son succès : une foule d'à peu près 120 personnes a envahi ce paisible hameau niché au creux de la vallée du Ravaner.

Les marcheurs s'engagent allègrement dans les chemins de vignes accrochés à la pente, puis parviennent par un sentier un peu raide jusqu'au col de la Serre. C'est un arrêt bienvenu pour reprendre son souffle et, pour certains, se rendre compte de leur exploit car, sans entraînement, ce ne fut pas facile !



Après quelques rafraîchissements, nous prenons le Chemin de l'Eau qui suit tous les captages des sources, et qui nous amène jusqu'aux ruines de la chapelle Sainte Marie de Torreneules.

Lorsque tout le monde est arrivé, après bien des photos du site, Bernard Rieu commence ses toujours intéressantes explications. La chapelle, mentionnée en 844, devait être l'église d'un hameau ou d'un ensemble d'habitations ; c'est un bâtiment préroman agrandi, composé d'une abside carrée au bout d'une nef centrale et de deux nefs latérales se terminant par des absides arrondies. On peut encore apercevoir quelques fresques qui sont protégées par des lauzes. Cette chapelle dépendait de Sant Quirze de Colera et fut, un temps dédiée à Saint Michel, quand elle dépendait de l'abbaye de Vallbona.

Pendant la dernière guerre, elle fut utilisée comme dépôt de munitions et explosa en 1944.



Après cette petite étape, les vaillants marcheurs se dirigent vers la propriété de Vallbona. Une splendeur dans le grand soleil et les nombreuses fleurs !

Nous distinguons, à l'ouest la grange des moines convertis, et, à l'est, la grande arcade de la nef de l'église et le cloître, reconverti en habitation.



Les propriétaires, Madame Hélène Puech et Monsieur Jean-Pierre Chamizo nous accueillent très chaleureusement, malgré les soucis pour garer les voitures pour les non marcheurs, et après quelques petits discours et un apéritif, il est décidé de se restaurer avant d'écouter la conférence prévue par Bernard Rieu.

Ce sont des moines de Sant Quirze de Colera qui fondèrent l'Abbaye au IXe siècle, mais, victimes de l'isolement, des pillages et des sols ingrats, ils la vendirent à l'Abbaye de Fontfroide au XIIIe siècle. Elle a été consacrée en 1242. Elle devint donc fille de Fontfroide, elle-même fille de Grand Selve (abbaye fondatrice de l'ordre cistercien). Des essais de production du verre (il y a des restes d'un four) furent tentés, mais c'est surtout l'agriculture et l'élevage , travaux faits par les convertes aussi bien sur place qu'au **Château de Pujols**, grande grange cistercienne proche, qui faisait vivre cette Abbaye.



Puis, Monsieur Chamizo nous propose un tour du propriétaire. Nous pouvons voir les travaux entrepris pour conserver tous ces bâtiments : la tour arrière transformée en citerne (l'eau est tellement nécessaire), la réfection du cloître aménagé en maison (très froide en hiver), les contreforts du cloître remarquables qui assurent la structure des hauts murs et les palmiers à l'emplacement du jardin qui sont du meilleur effet. Il reste encore beaucoup de choses à restaurer dont le toit de l'église en lauzes.



Un églantier tapisse un mur et étale ses fleurs blanches. Une « fagine » brune nous surplombe, c'est l'une des vaches qui constituent le troupeau et qui, avec le vignoble (dont nous avons goûté les produits) sont les occupations agricoles de la propriété.

Bernard Rieu, toujours aussi érudit, donne encore quelques explications concernant les différents ordres monastiques dans le Roussillon et principalement à Perpignan.



Les randonneurs repartent rejoindre leurs véhicules, non sans avoir remercié les propriétaires et Bernard Rieu de leur avoir fait passer une si belle journée à la fois sportive et culturelle.

Pour certains, elle restera marquée d'une pierre blanche !